

*Dim. testæ* : alt. 2<sup>mm</sup> 25, lat. 1<sup>mm</sup>.

*Habitat* : Reunion insulam insulasque Loyalty Noræ Caledoniæ.

Petite MargineUe cylindrique-ovoïde, un peu rétrécie à la base, blanche, brillante et transparente (laissant apercevoir l'axe dans les individus très frais), n'ayant guère que trois tours de spire; spire fort courte en cône surbaissé; ouverture presque droite, un peu dilatée inférieurement: labre épaissi dans sa partie supérieure et sillonné intérieurement du haut en bas; columelle à quatre plis, dont les deux inférieurs subégaux sont plus épais, les supérieurs plus faibles.

Cette espèce vit aussi en Nouvelle-Calédonie. Je l'ai trouvée assez rarement dans les sables des îles Loyalty et de l'île des Pins. Elle se distingue de ses congénères par sa taille, par son labre sillonné intérieurement et par une constriction à la base du dernier tour, constriction visible immédiatement au niveau des deux plis columellaires inférieurs.

---

NOTES SUR QUELQUES ORCHIDÉES INTÉRESSANTES  
DES SERRES DU MUSÉUM,

PAR MM. COSTANTIN ET H. POISSON.

Pendant le mois de mai, il a fleuri dans les Serres du Muséum plusieurs Orchidées intéressantes; ce sont :

1° Une Vandée, le *Catasetum planiceps* Lindl. Cette plante a été envoyée par M. Labroy de Manaos (Brésil) en 1912 et a été cultivée dans les serres le 16 septembre de la même année<sup>(1)</sup>.

Cette espèce fait partie de la section *Eucatasetum*, c'est-à-dire celle des *Catasetum* vrais, caractérisés par une colonne à deux antennes dans les fleurs mâles. Ces appendices sont utiles pour la fécondation, car ils sont sensibles au moindre toucher (surtout l'antenne gauche), agissent comme un ressort sur l'opercule de l'anthère et mettent les pollinies en liberté. Une autre caractéristique des *Catasetum* véritables est la forme en casque du labelle.

Le *Catasetum planiceps* a été décrit pour la première fois par Lindley<sup>(2)</sup>, qui indique les Guyanes comme patrie de cette plante que M. Labroy a retrouvée dans les forêts de l'Amazone. Martius, dans la Flore du Brésil<sup>(3)</sup>, indique également cette espèce, mais lui donne le nom d'une autre plante de Lindley, le *Catasetum fuliginosum*<sup>(4)</sup>. Or il semble bien, en lisant la

(1) Registre d'entrée du Laboratoire de Culture, f° 215, n° 6.

(2) Dans le *Botanical Register*, 1843, t. 9.

(3) *Flora Brasiliensis*, vol. III, part V, p. 399-400, n° 5.

(4) Décrite dans le *Botanical Register*, XXVII, 1841, Misc. 78.

description de Lindley, qu'il s'agisse, non pas d'un synonyme, mais de deux espèces un peu différentes. En tout cas ce serait plutôt avec la fleur femelle du *Catasetum planiceps* que l'espèce *fuliginosum* aurait des affinités.

L'aire géographique de ce *Catasetum* semble assez étendue, car, d'après Martius, on le trouve à Surinam et au Vénézuéla. Il possède des fleurs à sépales et à pétales vert clair avec un labelle vert jaunâtre à fond plus jaune<sup>(1)</sup>. Le *Catasetum planiceps* a été introduit dans les cultures en 1841 et a fleuri pour la première fois chez Loddiges en juin 1841<sup>(2)</sup>. Quoique ce soit une plante d'introduction déjà ancienne, elle ne paraît pas très commune dans les cultures.

2° La seconde plante est une Épidendrée du groupe des Liparidinées : le *Liparis flavescens* Lindl.<sup>(3)</sup>. C'est une espèce terrestre de Bourbon, vivant dans les bois à une altitude de 600 à 1300 mètres et assez commune dans toute l'île<sup>(4)</sup>. Elle existe aussi à Maurice. Malgré cela elle est très rare dans les serres d'Europe. Elle a des fleurs jaune d'or en grappe assez dense. Elle appartient à la section *Leptorchis*, caractérisée par une tige peu ou pas renflée à la base, à feuilles caulinaires; tandis que d'autres espèces (*cæspitosa* Lindl., *disticha* Lindl.) qui ont le même habitat appartiennent à une autre section, celle des *Stichorchis*, dans laquelle la tige est renflée en pseudobulbes et où les feuilles sont radicales. Ces dernières sont d'ailleurs épiphytes et non terrestres.

3° M. Dignet, qui a déjà enrichi les Serres du Muséum de tant de plantes remarquables, a récemment envoyé du Mexique<sup>(5)</sup> une autre Épidendrée à bulbes, un *Bletia* qui n'est autre que le *Bletia Schepardi* Hook.<sup>(6)</sup>. C'est une plante du groupe des Phajinées. Le genre *Bletia* comprend des plantes dressées terrestres ou épiphytes, à pseudobulbes globuleux et souvent tubéreux, que l'on cultive en pot, près du vitrage en serre tempérée ou même froide.

Certains auteurs ont considéré cette espèce comme identique au *Bletia verecunda* R. Br.<sup>(7)</sup>. Cette dernière a été cultivée en Angleterre dès 1731

(1) La fleur femelle, d'après Martius, serait teintée de pourpre fuligineux, d'où le nom (*fuliginosum*).

(2) Il avait été envoyé de Caracas et portait le n° 943 du catalogue de Loddiges.

(3) LINDLEY, *Botanical Register*, sub t. 882. — Cet auteur indique comme synonymie : *Malaxis flavescens* Thouars (*Orchid. Afric.*, t. 25). Voir aussi : A. RICHARD, *Liparis flavescens* (*Orchidées des Îles de France et de Bourbon*, Paris, 1828, p. 51-52, n° 3).

(4) J. DE CORDEMOY, *Flore de la Réunion*, p. 185.

(5) Le 17 février 1913, Registre d'entrée du Laboratoire de Culture, n° 43, n° 2.

(6) HOOKER, *Botanical Magazine*, t. 3319.

(7) C'est ce qu'indique l'*Index Kewensis*, t. I, p. 313, qui en fait un synonyme; cette espèce fut décrite par Brown in AIR. *Hort. Kewensis*, éd. II, v. 206. Voir aussi *Botanical Magazine*, t. 930.

et c'est probablement la plus ancienne Orchidée exotique cultivée. Les premiers tubercules furent envoyés par Peter Collinson de l'île de la Providence (Bahamas)<sup>(1)</sup>. Linden au contraire<sup>(2)</sup>, Veitch<sup>(3)</sup>, De Puydt<sup>(4)</sup> considèrent les deux espèces comme différentes. Elles ont la même constitution florale, mais le *B. verecunda* est de coloris plus clair et à labelle strié de jaune, tandis que le *B. Schepardi* est pourpre violacé et à labelle presque blanc, à peine strié de jaune très pâle. Ces deux espèces, surtout le *B. Schepardi*, sont assez rares dans les serres et constituent des végétaux très intéressants.

Enfin M. Lionet, l'orchidophile distingué de Brunoy<sup>(5)</sup>, a envoyé le 22 mai plusieurs plantes curieuses<sup>(6)</sup>, dont les principales sont des bulbes de *Bletia* et d'*Arundina* en parfait état de végétation. Ces plantes ont été recueillies pour l'établissement Sander par le voyageur Micholitz dans le Nord du Siam près de la frontière de Birmanie. M. Lionet, qui achète tout ce qui lui paraît nouveau, a généreusement partagé avec le Muséum ses plantes asiatiques.

Avec cet envoi il y avait aussi d'autres Orchidées curieuses : *Luisia Psyche*, *Eria paniculata*, *Bulbophyllum gibbosum robustum*, etc.; de plus la lettre de notre aimable correspondant nous proposait d'autres plantes au choix du Service. Aussi est-ce un agréable devoir que celui de remercier ici ce généreux donateur.

---

SUR UNE HÉMOGRÉGARINE NOUVELLE, PARASITE DE LACHESIS ALTERNATUS,

PAR M<sup>me</sup> M. PHISALIX ET M. A. LAVERAN.

Lutz (a) a signalé l'existence d'Hémogrégaires chez plusieurs espèces de Vipères du genre *Bothrops*. Toutefois les Serpents n'ont pas été exactement déterminés, et les Hémogrégaires trouvées chez eux ont été englobées avec des Hémogrégaires d'autres Ophidiens sous le nom de *Hæmogregarina Serpentium*.

(1) Voir J. COSTANTIN, *Atlas des Orchidées cultivées*, L. III, Histoire des premiers essais de culture, p. 39-41.

(2) *Orchidées exotiques*, p. 559.

(3) *Orch. Grower Man.*, p. 22, t. I (Blétiées).

(4) DE PUYDT, *Les Orchidées*, p. 176.

(5) Cet amateur, qui possède une des plus belles collections d'Orchidées botaniques, a enrichi depuis quelques années les Serres du Muséum de beaucoup d'espèces rares, du monde entier, dont plusieurs étaient nouvelles.

(6) Registre d'entrée du Laboratoire de Culture, n° 170, 1913.